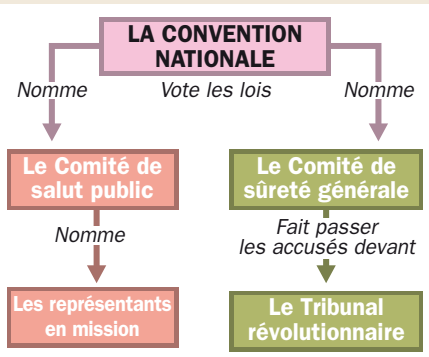


La Terreur

Trouvant que le pouvoir n'est pas assez sévère avec les **opposants**, les sans-culottes se révoltent. Les Montagnards prennent le pouvoir aux Girondins et instaurent la dictature du Comité de salut public. C'est le début de la Terreur.

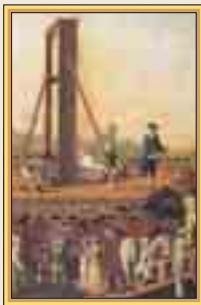
Le Comité de salut public

9 membres, puis 12, élus par les députés de la Convention, dirigent le pays sans partage, autour de Robespierre. Ils font exécuter leurs ordres dans les départements et dans les armées par des représentants en mission, sans pitié.



La loi des suspects

Elle est votée en septembre 1793 par les députés : tous ceux qui sont soupçonnés peuvent être arrêtés à tout moment et exécutés.



La guillotine, dressée en permanence.



Un drapeau bleu, blanc, rouge (à l'époque, les 3 couleurs sont placées horizontalement).

Un bonnet phrygien avec la cocarde tricolore.

Un pantalon bleu, blanc, rouge.

Des sabots pour bien montrer leur origine populaire.

Les sans-culottes

Ce sont des artisans et des petits commerçants parisiens qui imposent leur volonté aux députés en 1793 et 1794. Ils portent des pantalons plutôt que la « culotte », le pantalon court des nobles.



Danton

C'est le chef des **Montagnards** depuis 1792. Bon vivant, **corrompu**, tout l'oppose à Robespierre. En 1794, il prend la tête des « indulgents » qui réclament la fin de la Terreur. Il est arrêté et exécuté.



Robespierre

Avocat et député, il est surnommé l'« **incorruptible** ». Il entre au Comité de salut public le 27 juillet 1793 et impose des mesures extrêmes pour lutter contre les ennemis de la Convention.

À RETENIR

- 1 Certains révolutionnaires, les « sans-culottes », trouvent que le pouvoir n'est pas assez sévère envers les **opposants**.
- 2 Le 2 juin 1793, les sans-culottes renversent les Girondins et installent les **Montagnards**.

- 3 En septembre, la Convention décrète la Terreur. La loi des suspects permet d'arrêter les opposants.
- 4 Robespierre dirige la France d'une main de fer. Ses ennemis, comme les Girondins, sont exécutés.

Opposant : qui s'oppose au pouvoir.
Montagnard : surnom des partisans d'une république autoritaire.
Suspect : personne soupçonnée.
Corrompu : qui se laisse acheter.
Incorruptible : qui ne peut pas être influencé en échange d'argent.